



HAL
open science

Ces îles qui pourraient disparaître

Olivier Dehoorne, Sopheap Theng

► **To cite this version:**

Olivier Dehoorne, Sopheap Theng. Ces îles qui pourraient disparaître. *Etudes Caribéennes*, 2012, La façade caraïbe de l'Amérique centrale: fragmentation ou intégration " régionale ", 21, <http://etudescaribeennes.revues.org/6163>. hal-01625338

HAL Id: hal-01625338

<https://hal.science/hal-01625338>

Submitted on 27 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Ces îles qui pourraient disparaître

Olivier Dehoorne et Sopheap Theng



Éditeur

Université des Antilles

Édition électronique

URL : <http://>

etudescaribeennes.revues.org/6163

ISSN : 1961-859X

Ce document vous est offert par Université
des Antilles – Service commun de la
documentation



Référence électronique

Olivier Dehoorne et Sopheap Theng, « Ces îles qui pourraient disparaître », *Études caribéennes* [En ligne], 21 | Avril 2012, mis en ligne le 15 avril 2012, consulté le 27 octobre 2017. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/6163>

Ce document a été généré automatiquement le 27 octobre 2017.



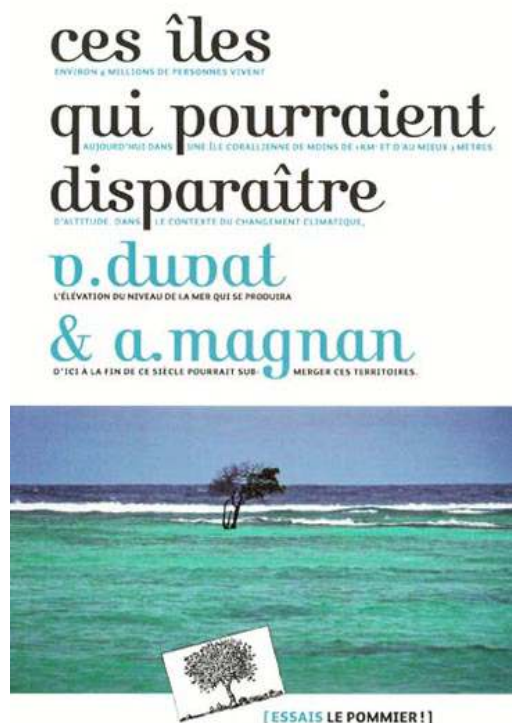
Les contenus d'*Études caribéennes* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Ces îles qui pourraient disparaître

Olivier Dehoorne et Sopheap Theng

RÉFÉRENCE

Virginie Duvat* et Alexandre Magnan**, *Ces îles qui pourraient disparaître*, Editions Le Pommier, Paris, 191 p., 2012, ISBN : 978-2-7465-0589-6



- 1 « Environ 4 millions de personnes vivent aujourd'hui dans une île corallienne de moins de 1 km² et d'au mieux 3 mètres d'altitude. Dans le contexte du changement climatique,

l'élévation du niveau de la mer qui se produira d'ici à la fin de ce siècle pourrait submerger ces territoires », tel est le point de départ de l'essai proposé par Virginie Duvat et Alexandre Magnan. Ces petits Etats et territoires insulaires (plus de 21 500 dans l'océan Pacifique et quelques 5 400 dans l'océan Indien) paraissent condamnés face au changement climatique si l'on en croit la médiatisation du moment qui surfe sur l'opportune vague du catastrophisme annonçant « des paradis en liquidation », « des îles condamnées à disparaître », « des îles qui vont être englouties »...¹ Le spectaculaire nourrit la surenchère médiatique et le lobbying émergent des petits Etats insulaires entend tirer profit du soutien d'une opinion publique crédule. Ainsi, le 17 octobre 2009, le président des Maldives mit en scène une réunion de son gouvernement à six mètres de profondeur. Les médias qui suivaient l'événement y ont relaté en long et en large la construction du fameux mur de protection qui enserme l'île de Malé, la capitale du pays où vit environ un tiers des Maldiviens - soit environ 110 000 personnes pour une densité de 17 900 hab./km². Il a fallu quatorze années de travaux pour réaliser cet édifice offert par le Japon qui a coûté 60 millions de dollars américains... Certes la prouesse est remarquable mais nul n'interpella le gouvernement sur ses choix politiques en matière d'aménagement du territoire et de gestion des ressources, de la ségrégation spatiale mise en place pour promouvoir le tourisme à travers la création des fameuses « îles-hôtels » réservées aux seuls touristes (Magnan, 2008 ; Duvat et Magnan, 2010) et finalement personne ne pose la question du « mal-développement ». Les démonstrations politiques du moment sont confortées par d'opportunistes positionnements scientifiques qui jouent sur les exigences d'assurabilité de nos sociétés (Beck, 2001).

- 2 La réflexion proposée, loin des classiques projections générales, privilégie une approche globale et systémique qui met en évidence la complexité et la diversité des îles coralliennes et souligne l'importance des incertitudes climatiques auxquelles est confrontée la communauté scientifique. A travers une démarche pédagogique, rigoureuse, de l'archipel des Maldives aux atolls des Kiriba et Tuvalu, l'essai débute par la présentation des archipels coralliens, de leurs processus de formation et de construction (chapitre 1), puis expose la mise en place des établissements humains et leurs premières formes de valorisation des ressources, et la construction des conditions d'habitabilité dans ses écosystèmes fragiles marqués par la rareté des ressources en eau potable, où la survie nécessitait une culture spécifique de l'échange et de la mobilité (chapitre 2). L'analyse des mutations récentes (chapitre 3) dégage des points de rupture qui définissent les enjeux contemporains de ces micro-territoires insulaires où les modalités d'exploitation des ressources sont au cœur des défis. Déstructuration du système traditionnel, explosion démographique et sédentarisation des populations, rupture entre les niveaux de vie et de consommation et les possibilités des ressources naturelles, etc., autant d'éléments qui caractérisent des processus de mal-développement qui limitent les capacités actuelles d'adaptation de ces sociétés insulaires face aux risques liés à la mer.
- 3 Le second temps de l'ouvrage présente l'état des menaces que le changement climatique fait peser sur ces îles coralliennes (chapitre 4). S'appuyant sur leur connaissance intime de ces îles, les auteurs relatent des expérimentations conduites à l'échelle de micro-territoires, entre adaptabilité et technicité (chapitre 5) et prolongent la réflexion sur les stratégies d'adaptation possibles, de l'échelle locale à l'échelle régionale (chapitre 6). Au terme de cette réflexion, se pose la question de savoir, d'une part, si, finalement, ces petits Etats et archipels coralliens sont plus vulnérables que d'autres, et d'autre part, de

voir dans quelle mesure leurs stratégies d'adaptation et leurs « trajectoires » pourraient devenir des expériences partagées (chapitre 7).

Photographie 1. Malé, la capitale des Maldives, 110 000 habitants



Source : Wikipédia, Shahee Ilyas

- 4 La hauteur des îles coralliennes, l'état et le comportement des récifs sont essentiels pour résister aux dangers permanents de la mer accentués par les effets du changement climatique (Cazes-Duvat, 2005). Les états de dégradation actuelle des récifs, des plages et des îles sont autant d'aspects préoccupants qui assombrissent leur devenir. Les auteurs insistent sur la diversité des situations et la multiplicité des réponses possibles, à imaginer au gré des situations rencontrées. Les marges de manœuvre de ces îles sont réduites, leur vulnérabilité est amplifiée par l'accumulation des perturbations anthropiques mais comme les soulignent les auteurs « les communautés insulaires ont par le passé développé des stratégies d'adaptation qui ont fait leurs preuves » et « dans un contexte certes nouveau, mondialisé, ces pays expérimentent des solutions qui pourraient bien inspirer des politiques d'adaptation des rivages occidentaux ». Ceux que d'aucuns condamnent fatalement au sort de réfugiés climatiques pourraient se révéler des « pionniers de l'adaptation ». Comme le rappellent les auteurs au terme de cet essai, « notre époque se caractérise par une profusion de moyens mais une confusion des intentions » (Albert Einstein), dorénavant il reste « à savoir et à déterminer pour quelle cause, exactement, on mobilise le génie humain. Ce n'est pas simple, cela demande du courage et de l'audace » (Nicolas Hulot). Du courage et de l'audace...
- 5 *Professeur de géographie à l'Université de la Rochelle (laboratoire LIENSs CNRS), Virginie DUVAT est spécialiste des milieux tropicaux, étudiant la formation et l'évolution des îles et des côtes, leur vulnérabilité face aux risques naturels et les impacts des aménagements.
Chercheur à l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri, Sciences Po).

- 6 ****Alexandre MAGNAN** est spécialiste des questions de vulnérabilité et d'adaptation au changement climatique.
-

BIBLIOGRAPHIE

Beck, U. (2001). *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, Paris, Éditions Aubier.

Cazes-Duvat, V. (2005). « Les archipels de l'ouest de l'océan Indien face à l'érosion côtière », *Annales de géographie*, 644: 342-361.

Duvat, V. et A. Magnan (2010). « Des archipels en péril ? Les Maldives et les Kiribati face au changement climatique », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement*, 10(3), URL, <<http://vertigo.revues.org/10594>>.

Magnan, A. (2008). « Le développement des îles-hôtels aux Maldives : d'hier à demain », *Études caribéennes*, n° 9-10, URL, <<http://etudescaribeennes.revues.org/862>>.

NOTES

1. Des exemples parmi d'autres « Les îles du pacifique sont condamnées à disparaître » (<http://www.vivez-nature.com/agriculture-biologique/disparition-iles-pacifique.html>) ou encore le colloque « Changement climatique : la Caraïbe en danger ! » (<http://www.climatcaraibe.cg972.fr/>) avec quelques contributions et autres animations édifiantes à cet égard...

INDEX

Index géographique : Maldives

AUTEURS

OLIVIER DEHOORNE

CEREGMIA, Université des Antilles et de la Guyane, dehoorneo@gmail.com

SOPHEAP THENG

CEREGMIA, Université des Antilles et de la Guyane, sopheaptheng@gmail.com
